

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Jeudi 18 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Jeudi 18 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(santé\)](#), [Mariage](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1851-09-18

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3060, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 18 septembre 1851

J'ai bien certainement adressé ma lettre Mardi comme vous me l'indiquez & comme je fais pour celle-ci. Mes lettres sont toujours mises dans la boîte à 2 1/2. Il n'y a

pas de ma faute si vous ne les recevez pas. Voici une nouvelle de Lisbonne de la meilleure source quelqu'un du Palais. [?] est arrivé là chargé de négocier un mariage pour le Président avec la fille de Don Pedro. Vous savez que je vous ai toujours dit que c'était tout trouvé si le Prince Louis se mariait. Mais dans ce moment il n'a à offrir qu'un avenir très menacé. Le gouvernement français avait donné à Paiva une frégate à vapeur pour le mener à Lisbonne. J'ai vu hier soir Dumon Viel Castel & Ribeaupierre arrivés tout frais de Pétersbourg aimable homme.

Quel excellent article hier dans l'Assemblée nationale. Bien rigoureux, bien net. Le pauvre Montebello est inquiet de sa femme. Ils sont à Beauséjour. La fièvre a repris de plus fort Voici Saint-Aulaire qui sort de chez moi. Il a vu du monde bien renseigné ce matin. On croit à un coup d'Etat immédiat, tout au moins se croit-on sûr qu'il arrivera avant la réunion de l'Assemblée. Ah mon dieu & moi que faire ? Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Jeudi 18 septembre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-09-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4055>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 18 Septembre 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Broglie

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Le duc de Broglie est comme vous,  
linon en principe, du moins en résultat.  
Vous êtes, lui, Président; il est, lui, l'as,  
désigné au Président, ne voyant ni  
rien, ni aussi bien, ni autre chose.  
Toute la route est intriguée et aventure.  
En attendant un grand événement, d'il  
est jusqu'à possible il ne faut avoir  
que des événements naturels et tranquilles.

Je ne suis pas pressé que l'opé  
soit lue. Autant vaudrait qu'on fût  
assez et assez longtemps inquiet de cette  
affaire de l'aba pour qu'on en parlât  
un peu sérieusement, et de concert, avec  
l'état, lui.

Adieu, Adieu. D'amez donc... Adieu.

pari le 18 septembre 1881 <sup>3060</sup>

j'ai bien certainement adressé  
une lettre Mardi dernier  
vous avec l'indiquant à l'adresse  
je fais pour elle ci. une  
lettre est toujours visible  
dans la boîte à 2 1/2.

il n'y a pas de malade  
si vous ne le voyez pas.  
Voici une nouvelle de Lisbonne  
de la meilleure source possible  
qui est de l'Alsace. Par la  
intermédiaire la charge de  
négociation un mariage pour  
le Président avec la fille  
de Don Pedro. Vous savez

puis Vous ai toujours dit  
que c'était tout bon en  
mon honneur et ma crainte  
mais dans ce moment  
il n'a à offrir qu'un avenir  
très menaçant.

Le premier  
ministre français avait  
donné à Saïba une lettre  
à vapeur pour le commandant  
à Lisbonne.

J'ai vu hier soir Ducrow  
Vint (partir à Ribeauvillé)  
à venir tout frais de Sète  
amical bonjour.

Out excellent article dans  
<sup>l'assemblée</sup> la nationale. bien

vivez-vous, bien vite.

Le pauvre Montebello est  
inquiet de sa femme. il  
voult l'occire. la  
fièvre a repris de plus  
fort.

Vainc le duc d'Orléans qui sort de  
son lit. il a eu du mal  
bien d'arriver à l'assemblée  
on croit à un long état  
immédiat. Tout au moins  
se croit-on que si il  
arrive avant la réunion  
de l'assemblée. ah mon  
Dieu, à moi que faire?  
adieu, adieu. J.